

Iu pour vous

Coordination : Dr Jean Perdrix, PMU
(Jean.Perdrix@chuv.hospvd.ch)

La malaria et les voyageurs visitant leurs amis et famille

Parmi les maladies acquises lors d'un voyage, la malaria est certainement la plus importante, tant par le nombre élevé de cas que par son évolution potentiellement fatale. L'augmentation du nombre de cas importés dans les pays développés ces dernières années a été mise sur le compte de l'augmentation de voyages tropicaux et du flux toujours plus important d'immigrants.

Une méta-analyse faite sur la malaria des voyageurs internationaux et des voyageurs visitant leur famille d'origine (VFR) a démontré une augmentation des cas importés. Aux Etats-Unis, le nombre de cas de malaria importée est passé de 930 (en 1982) à 1564 (en 2006) et en Italie de 477 (en 1989) à 5898 (en 1997). Depuis vingt ans, une modification du profil des cas de malaria importée s'est faite avec les VFR devenant le groupe le plus important. De 1984 à 2007, 54 221 cas de malaria importée ont été recensés sur huit pays d'Europe, cinq d'Amérique du Nord et d'Australie. Le pourcentage des VFR varie de 21,1% à 68,3% parmi ces cas de malaria. La plupart des cas ont été contractés en Afrique (57-94,5%), puis en Asie (26,2%). Généralement, le pays d'acquisition de la malaria est le pays d'origine du VFR. Bien que les migrants de zone d'endémie aient une protection relative contre la malaria, cette immunité baisse en quelques années en l'absence d'exposition. Les VFR sont en moyenne plus jeunes que les autres voyageurs, séjournent plus longtemps, voyagent avec leurs enfants, logent plus souvent dans des logis locaux et utilisent moins de chimioprophylaxie (4% versus 36% dans une étude italienne). Par ailleurs, les VFR consultent rarement une clinique de voyageurs (accès au système de santé, barrière culturelle et de langue, coût du service et fausses idées par rapport à leur immunité contre la malaria).

Commentaire: Si le comportement du VFR diffère de celui du voyageur habituel, il est important lors de la consultation, avant ou après voyage, de lui faire relever les risques de la malaria et des méthodes existantes pour s'en protéger. Le médecin pourrait être spécialement attentif à un état fébrile chez un immigrant, surtout si celui-ci a fait récemment un voyage dans son pays d'origine.

Dr Nicolas Perone

Département de médecine communautaire et de premier recours
HUG, Genève

Pavli A, et al. Malaria and travellers visiting friends and relatives. *Travel Med Infect Dis* 2010;8:161-8.